



LE CHÂTEAU D'IF

# UNE FORTERESSE MOSAIQUE



**+** DOSSIER  
THEMATIQUE

  
MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

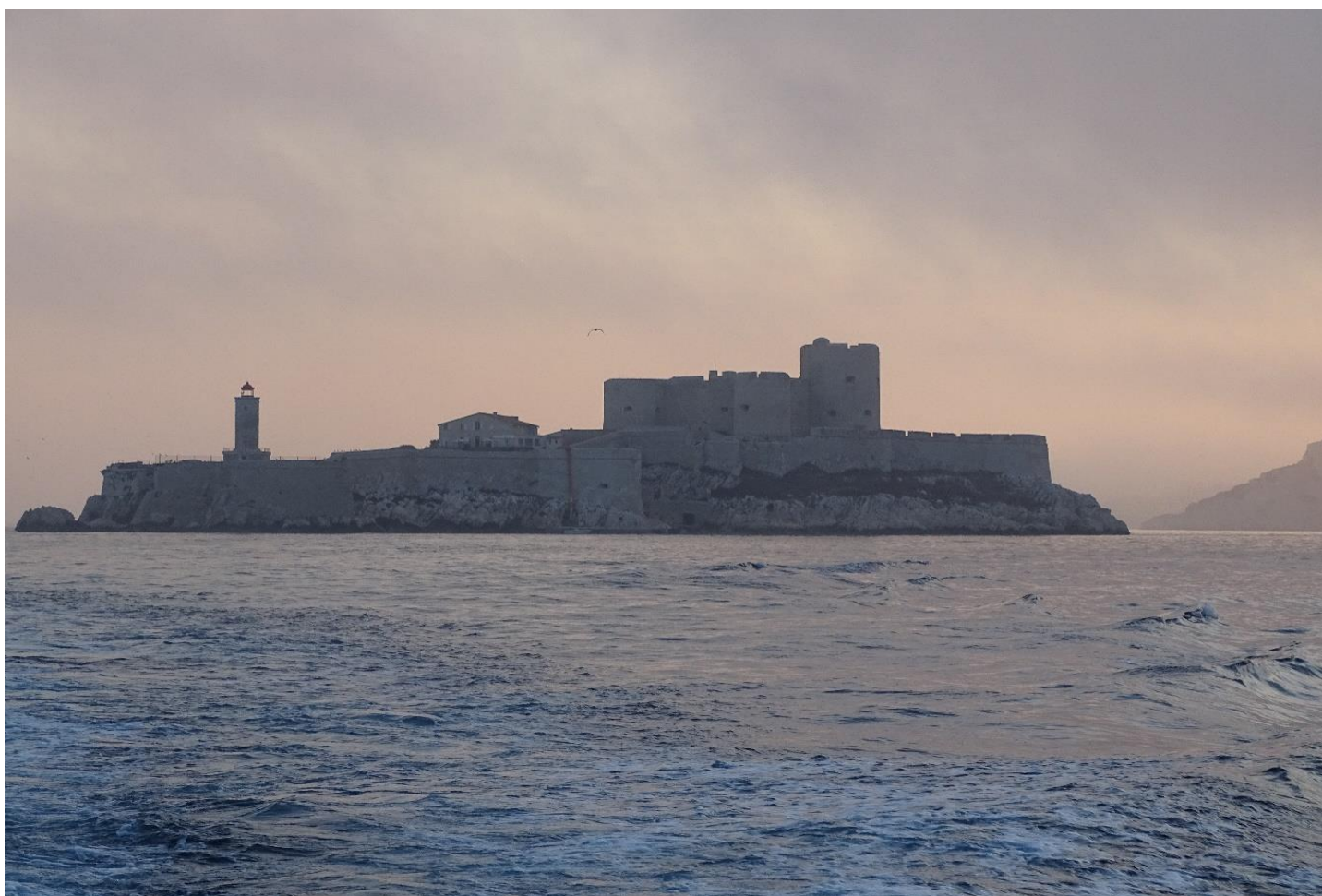
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

CENTRE DES   
MONUMENTS NATIONAUX 

# LA FORTERESSE D'IF RES- SEMBLE A UN CHÂTEAU DU MOYEN-ÂGE, ET POURTANT...

La massive forteresse d'If, semble, par sa silhouette aux trois tours rondes dont un donjon, directement en prise avec le Moyen-Âge. Pourtant, la puissance de feu qui y a été mise en place était résolument tournée vers la modernité.

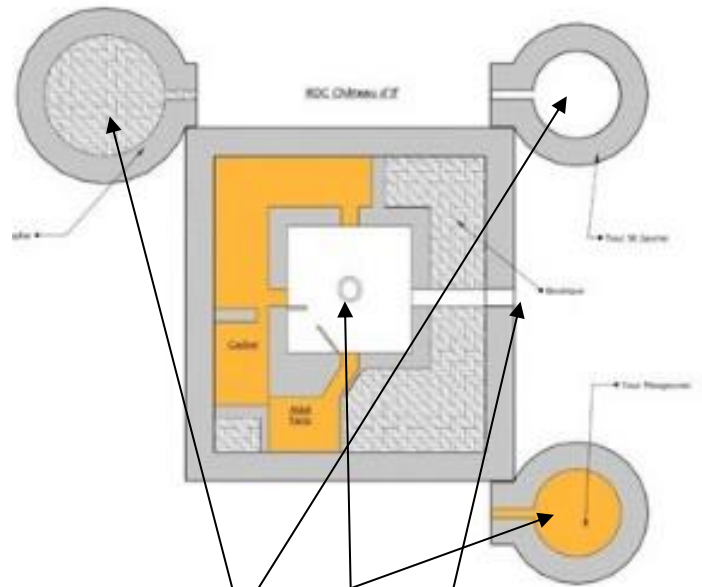
Ainsi pourra-t-on étudier la structure même du bâtiment en tant qu'illustration d'un passage entre les techniques anciennes de défense et les innovations militaires de son époque. Le second point permettra de comprendre les aménagements intérieurs du lieu, les troisième et quatrième offriront quelques éclairages sur les bâtiments annexes et le mur d'enceinte. Il sera ainsi possible de construire un parcours de découverte du monument dans son aspect premier : La forteresse militaire.



02. Vue d'ensemble de l'île d'If depuis le Vieux-Port.

## L'ORGANISATION EXTÉRIEURE DE L'ÉDIFICE

Le château d'If s'articule autour d'une base carrée de 28 m de côté. Trois tours rondes l'encadrent, la plus haute, la tour Saint-Christophe atteignant 22 m de hauteur. Elle fut le premier bâtiment élevé et permettait de communiquer avec la côte par signaux optiques et commandait le chenal entre les îles. La construction du château dura de 1529 à 1531. Chaque phase de construction fut conçue de manière à ce que la défense puisse s'organiser : En effet, la menace des turcs et des Génois existait autant que celle des Espagnols et corsaires divers, l'exemple de Doria en 1529 en est un témoignage.



- Plan du Château d'If
- Tour Maugouvert
  - Tour Saint Jaune
  - Tour Saint-Christophe
  - Cour intérieure avec puit central
  - Entrée du fort avec fossé et pont-levis



03. Courtines



04. Donjon :
- Conduit de descente d'eau
  - Porte sous arc de décharge pour faciliter le passage des canons sur roues lors de l'hivernage



La forteresse est édiflée sur le modèle de la Bastille parisienne datant du XIV<sup>e</sup> siècle, avec des tours flanquant les **courtines** construites autour d'une cour intérieure.

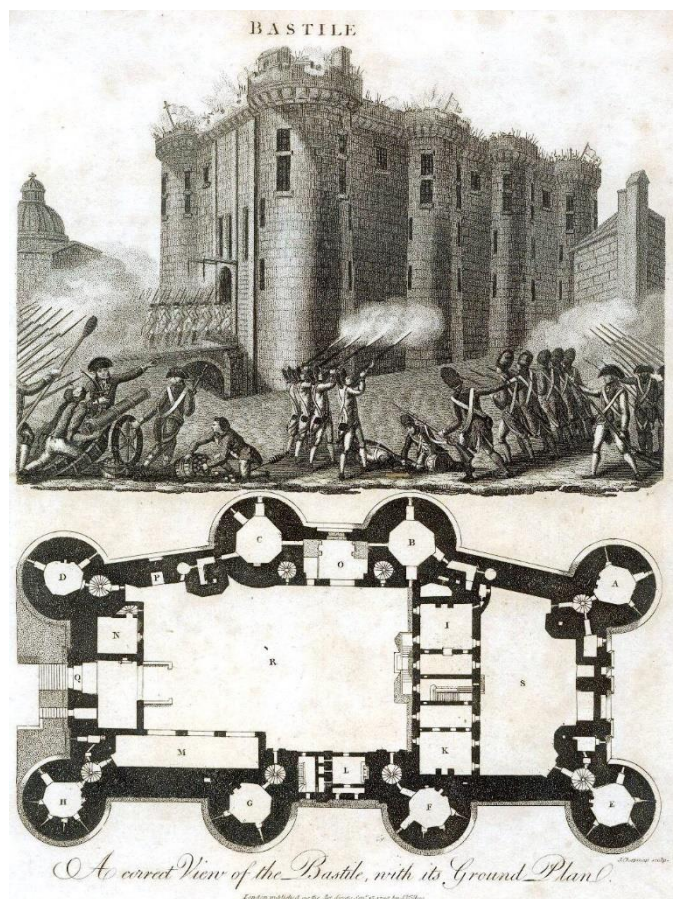
Chaque tour possède des murs d'une épaisseur de 3 m, ceux du donjon atteignant jusqu'à 4 m. Elles sont reliées au rempart au niveau du quart de leur surface pour dégager le plus possible leurs flancs et ouvrir l'angle de tir. Ces murs ne seront jamais entamés, même durant les bombardements de 1944.

L'édifice est surmonté d'une plate-forme qui permettait d'obtenir une puissance de feu maximale puisqu'elle offrait un couronnement unifié. Il s'agit ici d'une innovation technique, signe de l'évolution des ouvrages militaires.

On peut se demander pourquoi une quatrième tour n'a pas été ajoutée. Elle semble avoir été prévue dans les plans initiaux puisqu'un couloir d'accès y conduisant a été réalisé à l'intérieur du massif d'angle à l'étage. Finalement, le renoncement à la construction paraît avoir été délibéré : l'angle demeuré saillant permettait d'offrir une puissance de feu accrue émanant des deux tours qui l'encadrent. De plus, l'angle délaissé montre que l'on privilégia surtout une défense dirigée vers le nord, en direction du Frioul, et, très symboliquement, vers l'ouest en direction de Marseille.

Ce type de construction est directement emprunté aux forteresses médiévales où les grosses tours rondes servaient à canonner l'ennemi. À une hauteur de 40 m au-dessus du niveau de la mer, la forteresse d'If présentait une démonstration de force considérable pour les navires qui arrivaient dans la rade. Son pouvoir dissuasif fut souvent souligné.

Le fossé n'a été creusé que sur la façade de l'entrée à l'est, et ne s'est pas étendu aux autres côtés, même s'il semble les fronts sud et nord aient été entamés. Le pont-levis défendait l'entrée piétonne (L = 2 m ; H = 2,5 m) ainsi qu'une **bretèche** aujourd'hui disparue mais dont on distingue encore les vestiges. Le passage voûté était lui-même barré par deux séries de **vantaux** et une **herse**. Le treuil en bois servant à enrouler les cordes de levage a été conservé dans une pièce à l'étage. Cette ouverture et ce mode de protection typiquement médiévaux n'ont pas été reproduits sur l'ensemble de l'édifice, signe que l'on était en train de passer à un autre mode de construction.



05. Plan de la Bastille parisienne

\* **Le bretèche**

Petit ouvrage rectangulaire placé en saillie de la façade d'une forteresse pour renforcer la défense ; ouverte dans sa partie inférieure, elle permettait le jet de projectiles divers.

\* **Les vantaux**

Battants d'une porte, d'une fenêtre.

\* **Les courtines**

Murs de rempart joignant les flancs de deux bastions voisins.

\* **Une herse**

Grille armée de fortes pointes, suspendue par des chaînes et mue à l'aide d'un contrepoids, qui était ordinairement placée entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château, et que l'on abaissait pour en interdire l'accès.



## LE PLAN INTÉRIEUR DE LA FORTERESSE

La cour intérieure du château permet un accès à l'étage par un escalier de pierre qui monte le long des murs de la base carrée. On accède ensuite à la terrasse par un escalier plus petit bâti en vis dans la tourelle qui fait face à la tour saint Christophe.

En son centre, un puits, permettait de tirer l'eau de la citerne située en sous-sol étant donné qu'il n'y avait pas de réserve naturelle d'eau potable sur l'île. Les eaux de pluie étaient collectées depuis la terrasse par deux conduits. Ce puits constituait le seul approvisionnement en eau du château. Il a servi également pour la « toilette » des soldats et des prisonniers comme en témoigne la cuve de pierre ajoutée à côté.

Les aménagements successifs et notamment ceux destinés à remplir la fonction de prison d'État ont modifié l'agencement de l'intérieur du carré central. En effet, les cloisonnements n'existaient probablement pas et il faudrait peut-être imaginer un espace de circulation libre aussi bien au rez-de-chaussée, qu'à l'étage. Il est probable que les espaces inférieurs aient été constitués de quatre volumes identiques, percés chacun trois fois (par une porte et deux fenêtres) sur la cour intérieure. De même, la position originale de l'escalier et des coursières n'est pas évidente.



06. Le puits et la vasque d'ablution



07. Ouverture pour l'écoulement des eaux



08. Rigole pour l'écoulement des eaux pluviales



09. Coursières

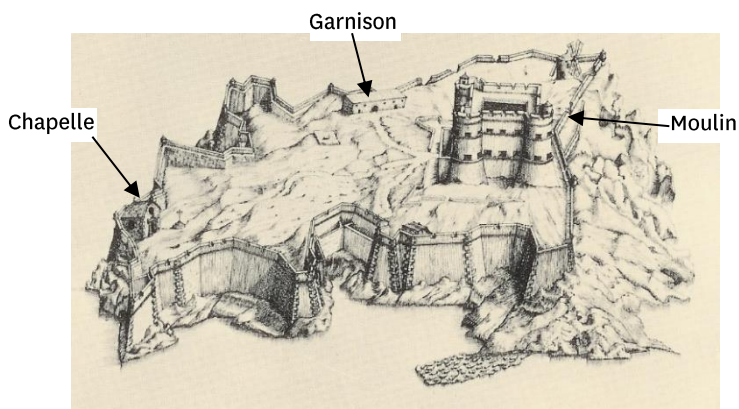
### \*Coursières

Passage étroit en encorbellement qui permet la distribution des cellules du premier étage du château.

## LES BÂTIMENTS ANNEXES

Sur cette représentation figurent le moulin à vent au sud-ouest (détruit depuis, seul demeure un reste de socle de canon allemand de la seconde guerre mondiale) et la chapelle construite vers 1573 sur la pointe orientale. À gauche de l'entrée, le bâtiment pour la garnison.

De multiples petites annexes, non conservées, furent construites à l'usage de la garnison qui ne pénétrait pas dans l'enceinte du château. Le bâtiment Vauban date, lui, des aménagements décidés par l'architecte royal suite à son rapport de 1701.



10. île d'If, F. Blondel, dessin à la plume, 1641

## LE MUR D'ENCEINTE

Il est principalement dû aux Florentins qui apportèrent eux-mêmes les matériaux.

C'est la seule construction que Nicolas de Bausset, le gouverneur de l'île, les autorisa à édifier lors de leur séjour dans les années 1591-1598. L'enceinte était relativement peu élevée, avec des meurtrières encadrées de briques.

On distingue encore les **trous de boulin** dans lesquels les Toscans avaient certainement inséré des **chevaux de frise** pour interdire l'escalade lors d'un assaut éventuel.

Il fut surélevé une première fois en 1600 par l'ingénieur d'Henri IV, Raymond de Bonnefons.

Une seconde surélévation fut exécutée sur les ordres de Vauban après sa visite en 1701. On lui doit également le parapet d'artillerie de la partie de l'île face au Frioul. Ce dernier est reconnaissable à ses **merlons** de pierre remblayés avec des briques. De même, le **cordons** en calcaire blanc date de cette deuxième surélévation et se trouve au niveau du sol actuel. Il sinue de manière à en épouser les mouvements.



### \*Trous de boulin

Trou laissé dans un mur par une pièce de bois qui portait un échafaudage.

### \*Cheval de frise

Élément de défense constitué d'une grosse pièce de bois traversée de longues pointes qu'elle présente de tous côtés.

### \*Merlon

Partie pleine du parapet, comprise entre deux créneaux, en haut d'un mur de fortification.

### \*Cordon

Profil saillant en forme de tore ou de moulure qui s'étend horizontalement sur le nu d'un mur, sur le pourtour d'une façade ou d'un appartement.



## OUVRAGES

**R. Busquet,**  
« Le Château d'If »,  
In Marseille N°3, mai-juin 1948, p 3-12

**E. Isnard**  
1) « Le vieux Port et ses alentours, le château d'If »,  
In Marseille N°14, fin octobre 1951, p 33-38.  
2) « Marseille, sa parure d'art et de souvenirs : Le château d'If »,  
In Marseille N°44, mai-juin 1961, p. 49-54

**N. Ciravegna et G. Blua**  
*Histoire du château d'If suivi de La Prison de la mer,*  
Autres temps, Géménos, 2005

**F. Di Roma**  
*Le château d'If,*  
éd. Jeanne Laffite, Marseille, 1990

**P. Di Roma**  
« Le château d'If »,  
In Marseille, N°181, septembre 1997, p 56-60

**R. Duchêne,**  
*Le château d'If. Les îles,*  
éd. Ouest France, Rennes, 1981

**N. Faucherre**  
« Les citadelles de Marseille »,  
In Marseille, N°164, 1992, p 24-31

**N. Faucherre, J-P Brighelli, F. Billou,**  
*Le château d'If et les ports de Marseille,*  
Coll. Itinéraires du Patrimoine, Caisse nationale des Monuments historiques et des sites, éd. Du patrimoine, 1999

**P. De Laget,**  
*Le château d'If, son histoire, ses prisonniers,*  
Imprimerie Dumas, Saint-Étienne, 1956

**P. Pontus,**  
« Le château d'If »,  
In Monuments historiques, N° 103, juin 1970, p. 81-96

**Ouvrage collectif,**  
*Les îles de Marseille,* découverte du Frioul  
éd. Alpes de Lumière, N°157, 2008

## © CRÉDITS IMAGES

**01. Patrick Müller**  
Centre des monuments nationaux

**02. Antoinette Gorioux**  
Centre des monuments nationaux

**03. Hugo Perrin**  
Centre des monuments nationaux

**04. Hugo Perrin**  
Centre des monuments nationaux

**05. Wikipédia**  
Projet Gutenberg

**06. Antoinette Gorioux**  
Centre des monuments nationaux

**07. Antoinette Gorioux**  
Centre des monuments nationaux

**08. Hugo Perrin**  
Centre des monuments nationaux

**09. Patrick Müller**  
Centre des monuments nationaux

**10. F. Blondel**  
Bibliothèque nationale Cabinet des estampes

**11. Hugo Perrin**  
Centre des monuments nationaux

**12. Hugo Perrin**  
Centre des monuments nationaux

**13. Antoinette Gorioux**  
Centre des monuments nationaux

## @ SITES INTERNET

<https://www.chateau-if.fr/>